

La forêt s'invite à la Martinique au colloque international de la science régionale

Dans le cadre de l'année internationale des forêts, une session spéciale sur les forêts et la foresterie est venue enrichir le colloque annuel de l'Association de science régionale de langue française (ASRDLF) qui s'est tenu en Martinique du 5 au 9 juillet 2011.

Interdisciplinaire, cette association réunit économistes, géographes, sociologues, spécialistes des sciences politiques, de gestion, d'aménagement et de diverses thématiques utiles pour analyser un objet complexe : l'espace. Internationale et francophone, elle soutient plus un état d'esprit commun que la langue française elle-même. Arrivée à l'âge mûr, elle fête cette année ses 50 ans et se porte bien en raison d'une forte demande de prise en compte de l'espace dans des thématiques telles que le devenir des espaces ruraux et urbains, le développement et la forme des villes, les services et infrastructures de transport et de télécommunication, la stratégie spatiale des entreprises, l'organisation et les interactions territoriales, le développement durable, le changement climatique...

La session spéciale sur « les forêts et la foresterie : mutations et décloisonnements » portait sur la façon dont les questions forestières s'inscrivent dans le territoire et intègrent les différentes fonctions de la forêt. Elle s'est avérée être la plus fournie du colloque avec sept séances de deux heures, une tournée de terrain d'une journée et une quarantaine de participants d'une douzaine de nationalités différentes. Elle était organisée par Christine Farcy (Université catholique de Louvain), Yves Poss (AgroParisTech) et Jean-Luc Peyron (Gip Ecofor) avec le soutien de l'Université Antilles Guyane où se tenait le colloque, de la direction régionale Martinique de l'Office national des forêts et du Parc naturel régional de la Martinique qui ont permis l'organisation d'une tournée sur le terrain, enfin du Ministère français en charge de l'agriculture qui a facilité la participation de collègues étrangers et incité à publier des actes.

Cette session spéciale sur les forêts et la foresterie s'est fondée sur de nombreuses études de cas qui ont permis d'approfondir : la relation à la forêt de la société rurale japonaise (film produit dans le cadre de l'année internationale des forêts), les difficultés rencontrées au Québec pour conjuguer forêt et société, la relation entre les institutions et l'exploitation des forêts en Lorraine au 18^e siècle, les menaces que les changements globaux font peser sur le mode de vie forestier des Pygmées, l'appropriation progressive de l'arganeraie au Maroc par des populations de migrants, la durabilité des systèmes d'agriculture sur brûlis chez les amérindiens de Guyane, l'exploitation du bois de feu pour satisfaire les besoins en énergie domestique de villes comme Bamako (Mali) et Pointe Noire (Congo), la revitalisation des subéraies du Sud-ouest de la France, l'échelle spatiale d'approche et le fractionnement des écosystèmes forestiers en Wallonie, d'une part, en Thiérache, d'autre part, la lutte contre l'exploitation illégale au Cameroun, diverses tentatives de développement territorial en Tunisie, les grandes orientations de gestion des forêts du Vercors, de la région d'Orléans ou des landes de Gascogne. Enfin, l'excursion organisée par l'Office national des forêts et introduite par une présentation en séance d'ouverture a permis d'illustrer le thème de la session par les pratiques de gestion de la forêt et de l'environnement en Martinique.

Si les phénomènes en cause peuvent être bien décrits par des documents historiques, des approches cartographiques, des inventaires, des enquêtes sociologiques..., les outils permettant de mieux intégrer entre elles les différentes fonctions de la forêt, et cette dernière au territoire, ont largement fait l'objet d'une analyse critique montrant que du chemin reste à parcourir dans ce domaine. Ont

ainsi été discutées des méthodes générales telles que la mise en œuvre du développement durable, l'analyse multicritère, l'allocation de droits de propriété, les paiements pour services environnementaux. Ont également été commentés les outils du développement durable que sont les chartes forestières de territoire en France, les commissions régionales des ressources naturelles et du territoire au Québec, la recomposition territoriale en Guyane, le développement local dans le Sud-ouest de la France, les projets de développement participatif, territoriaux ou intégrés en Tunisie. Enfin, l'enseignement est apparu comme un moyen fondamental de faire progresser les idées.

Enrichis des expériences acquises dans de nombreux pays, les participants à la session sur les forêts et la foresterie du colloque sont repartis non sans avoir emmagasiné une multitude d'images des espaces naturels et forestiers de la Martinique et de leur gestion, qui leur ont été offertes à la faveur d'une implication forte et efficace de l'Office national des forêts et du Parc naturel régional. Ont ainsi été balayés les principaux types de forêts de l'île, depuis les formations d'altitude des pitons du Carbet ou de la montagne Pelée jusqu'aux mangroves de la presqu'île de la Caravelle en passant par des formations humides, sub-humides ou « sèches » (1500 mm d'eau par an « seulement »). La gestion forestière y est aussi variée, depuis les réserves biologiques intégrales des sommets ou la réserve naturelle littorale de la Caravelle jusqu'aux plantations de Mahogany et l'animation de la filière-bois. La construction et l'entretien des aménagements profite aussi bien à la randonnée ou à la connaissance des milieux naturels (maison de la botanique, platelage de la mangrove de la baie du Trésor), qu'à l'accueil du public en forêt allant jusqu'à l'accessibilité du site naturel littoral de la Brèche aux personnes à mobilité réduite.

Le travail va maintenant se poursuivre sur le thème de la session « forêts et foresterie » du colloque puisque les organisateurs et les participants envisagent d'en produire les actes.

Les organisateurs, au nom de l'ensemble des participants.



Plantation de Mahogany (vallée de la rivière blanche). JLP.



Racines de palétuviers (mangrove de la Caravelle). JLP.

Contribution de la direction régionale de l'ONF de la Martinique

A la demande de M. Yves POSS (*ingénieur général honoraire des Ponts, des Eaux et des Forêts*), co-organisateur, avec Mme Christine Farcy (Université catholique de Louvain) et M. Jean-Luc Peyron (GIP Ecofor) de la session "Forêts et Foresterie" dans le cadre du colloque annuel de l'ASRDLF, la direction régionale de l'ONF Martinique a participé à l'animation du programme de travail :

- le 6 juillet dans le grand amphithéâtre de l'UAG, avec une présentation des forêts de la Martinique et du rôle de l'ONF dans la gestion et la préservation de ces milieux naturels appartenant à l'un des 34 hot spots mondiaux de la biodiversité. MM. Jean-Baptiste SCHNEIDER et Michel HAUUY, du Service Travaux et Gestion Durable ont commenté un diaporama et répondu aux questions des congressistes qui étaient venus de plusieurs pays francophones d'Amérique, d'Europe et d'Afrique.
- le 9 juillet en partenariat avec le Parc Naturel Régional de la Martinique (PNRM), avec une tournée sur le terrain qui a concerné 32 participants, dont des forestiers français et étrangers, qui avaient choisi de prolonger leur séjour studieux par une visite de la Martinique.

Le programme de la visite a été particulièrement dense et varié ; il a mobilisé 9 personnes ONF et 3 personnes du PNRM qui ont animé tout ou partie du programme.

Après un ramassage matinal dans leurs hôtels respectifs et un trajet par la côte Caraïbe, les participants ont découvert les vestiges de l'ancienne capitale SAINT-PIERRE qui a été ravagée par l'éruption de la Montagne Pelée en 1902. Le voyage a continué à MORNE-ROUGE avec la visite de la Maison des Volcans où le vulcanologue M. HENRY a présenté la géologie et le volcanisme de la Martinique. Puis le PNRM a accueilli les participants au sein de la Maison du Parc dans le Domaine de l'Emeraude, où une magnifique muséographie interactive vient d'être inaugurée. Elle présente les thèmes naturalistes en permettant au grand public et aux scolaires de découvrir les milieux naturels de l'île. Après une visite des jardins et de la forêt humide environnante sur des sentiers aménagés, le groupe s'est rendu sur la route de la Trace pour assister à un chantier d'exploitation forestière de mahots bleus (*Hibiscus*). L'exploitant, M. SULLY CALLY, recherche ces arbres rares pour les utiliser en tonnellerie et pour la fabrication du tambour traditionnel : le djembé, avec lequel il a offert une démonstration musicale accompagnée de chants créoles. En empruntant la route forestière de Rivière Blanche ponctuée de plusieurs arrêts thématiques, les participants ont pu apprécier les différents aspects de l'activité de l'ONF en Martinique : suivi des populations de Manicous (marsupiaux) des Pitons du Carbet, création et gestion d'une réserve biologique intégrale, voirie forestière en région tropicale, sylviculture du mahogany grandes feuilles (acajou du Honduras), gestion de l'aire d'accueil touristique de Bouliki. Après une restauration à base de gastronomie locale, le groupe a visité l'aménagement touristique de la plage de la Brèche, où l'ONF a récemment obtenu le label "Tourisme et handicap". Enfin, la journée s'est terminée sur la presqu'île de la Caravelle, avec une visite commentée par le PNRM du Château Dubuc et une petite randonnée pédestre en forêt sèche et en mangrove.

Cet itinéraire a permis aux participants d'avoir un aperçu global des différents paysages martiniquais : Côtes Caraïbes et Atlantique, Montagnes volcaniques (Pelée et Pitons du Carbet), forêts sèches et humides, paysages agricoles et ruraux (bananes, cannes à sucre, élevage), sites touristiques et balnéaires.

Le Directeur Régional Adjoint

Michel HAUUY



Les participants à la tournée, sur les équipements d'accès à la plage de la Brèche pour personnes à mobilité réduite. ONF.